

## Collection 16/17

*Exemple de lisibilité pour des ouvrages  
de forte pagination (plus de 500 pages).*

Aux premières lueurs de l'aurore, Anna guettait la voiture du Dr Farrell de la fenêtre du premier étage. Sous l'éclat orangé ensanglantant le ciel, les formes fantomatiques, qui évoquaient quelques instants plus tôt de sinistres créatures prêtes à bondir, se transformaient en d'inoffensifs buissons et arbres du jardin. Alors que tout s'imprégnait d'une douce lumière, Anna se prépara à accueillir dans son âme l'espoir mystique qui s'y insinuait à chaque lever de soleil. Ce matin, cependant, la sensation de froid avec laquelle elle s'était éveillée demeura. Au lieu de recevoir le présent d'un jour nouveau, elle se sentit spoliée de ce qui était devenu son bien le plus précieux : le temps.

Lorsque les phares du Dr Farrell lancèrent des éclairs à travers la grille, Anna se rua dans l'escalier pour atteindre la porte avant qu'il appuie sur la sonnette. Elle ne voulait pas entendre son timbre aux accents graves et mélancoliques résonner dans la maison de si bon matin, mais cette précaution ne suffit pas à faire taire la douleur au creux de son estomac.